

■ BATAILLE DES LIVRES

Une rencontre pour initier à la lecture

► **Le canton du Jura** propose depuis 11 ans maintenant à une vingtaine de classes de participer à la Bataille des livres. L'objectif est de donner envie de lire aux élèves entre 8 et 12 ans, en leur fournissant différents romans francophones d'Europe, d'Afrique et du Canada.

► **Le moment le plus attendu** de cette manifestation, qui a débuté en début de semaine en Ajoie et à Delémont et s'est terminée hier dans les Franches-Montagnes, est sans aucun doute, pour les enfants, la rencontre avec l'auteur dont ils ont lu les livres.

► **Reportage** dans la classe de Coralie Dufour, au Noirmont.

La cloche sonne la fin de la récréation. Les 29 élèves de 7^e HarmoS de Coralie Dufour sont impatients. Ils reçoivent la visite de Florence Jenner-Metz, auteure notamment du roman *Le dernier monde* qu'ils ont récemment dévoré. Dès qu'elle passe la porte, ils la fixent. Fascinés. Silence. L'auteure strasbourgeoise qui a signé plus de vingt romans, kamishibai – sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des il-

lustrations devant les spectateurs, genre narratif japonais – et albums pour enfants captive. Rapidement les questions fusent dans la classe. «Combien de temps vous prend la rédaction d'un livre?» «Pendant que vous écrivez, changez-vous des passages?» «Est-ce que quelqu'un vous aide à écrire vos histoires?» «Est-ce que vous en avez qui n'ont pas été publiés?» «Quel est votre livre préféré?» «Qu'est-ce qui vous prend le plus de temps à écrire?» Florence Jenner-Metz décortique chacune de ses réponses afin d'entraîner les enfants dans son monde d'au-

teur. «Le chapitre auquel je consacre le plus de temps est le premier, car je dois planter le décor de mon histoire. Je le réécris dix fois!» Pour illustrer ses dires, elle prend la suite du roman *Le dernier monde, L'été des défis*. Elle lit aux têtes blondes ce premier chapitre. Ils écoutent, passionnés.

En quête d'échanges

«Il s'agit de ma deuxième participation à la Bataille des livres, indique-t-elle. En tant qu'écrivain, je suis seule avec mes histoires. Rencontrer les élèves me donne l'enthousiasme de continuer. C'est un réel

moteur. Ils ont envie de partager, de poser des questions, d'échanger avec moi.» Elle sourit aux interrogations de ce jeune auditoire. «Les mêmes questions reviennent souvent mais il y a toujours des spécificités.» Elle adapte son exposé en fonction de l'intérêt des enfants.

Hier matin, au Noirmont, Florence Jenner-Metz a montré son cahier à idées puis celui de brouillon. «Un livre commence par une idée, puis je la développe avec des actions, des personnages», confie-t-elle à un parterre de minots attentifs. Elle ajoute: «Je n'écris jamais un roman

dans un lieu que je connais très bien car cela enlève tous les rêves. Cela dit, je m'inspire des lieux où je vais, des gens que je rencontre, des livres que je lis.»

Les élèves de Coralie Dufour ont dessiné une scène du roman *Le dernier monde*. Ils les présentent à l'auteure. Elle leur raconte l'importance de la couverture pour un livre ainsi que son travail en collaboration avec un illustrateur.

Structure séduisante

Coralie Dufour participe avec sa classe à la Bataille des livres depuis plusieurs années. «La structure de cette manifestation me plaît, commente-t-elle. Les élèves ont en moyenne trente livres à lire sur l'année. Il y a un livre mystère à découvrir et un voyageur qui peut venir du Québec ou du Sénégal ou d'ailleurs.»

La classe de cette professeure polie a par ailleurs fait une dictée sponsorisée dont la moitié des dons est versée à la Bataille des livres, le reste est consacré à la course d'école de la classe. Sans compter qu'un après-midi par mois, Coralie Dufour se rend avec ses élèves dans la salle sous le temple au Noirmont pour une après-midi lecture aux personnes âgées. «Il y a de vrais échanges. Elle poursuit: La Bataille des livres donne aux élèves le goût de la lecture. Bien sûr tous ne deviennent pas de grands lecteurs mais ils participent et puis, ils sont intéressés par les activités annexes.»

Ce qui a séduit Coralie Dufour s'avère la rencontre entre l'auteure et les élèves.

D'ailleurs les questions ne s'arrêtent pas. «Arrivez-vous à vivre de votre écriture?» «Non», répond l'auteure avec un brin de regrets. Je suis professeure dans une université qui forme les futurs enseignants. Ce métier me passionne aussi, mais j'aimerais pouvoir diminuer mon temps de travail afin de me consacrer davantage à l'écriture.»

Note féérique

La rencontre touche doucement à sa fin. Florence Jenner-Metz installe un kamishibai. Elle lit aux élèves *Le Petit poisson d'or*, un conte russe écrit par Alexandre Pouchkine, que l'auteure française a adapté pour le kamishibai. Dans un silence de cathédrale, elle conte l'histoire d'un vieux pêcheur et sa femme vivant dans une pauvre cabane au bord de la mer. Un jour, le vieux pêcheur ramène dans son filet un petit poisson d'or, qui s'adresse à lui et le prie de le rejeter à la mer, lui promettant en échange d'exaucer tous ses souhaits. De nombreux rebondissements maintiennent les élèves alertes. Leur regard ne se détourne presque jamais des illustrations que fait habilement défiler Florence Jenner-Metz.

Déjà, la cloche sonne. Ce moment d'échange se termine. Les enfants défilent vers l'auteure pour lui offrir les dessins que leur a inspiré son roman. Partage. **MARIE NICOLET**



Florence Jenner-Metz a raconté aux élèves de 7^e HarmoS du Noirmont le chemin d'un livre, de la naissance d'une idée, jusqu'à l'impression du manuscrit. PHOTO MNI